



Daniel Turp
Député de Mercier

« En réponse à la dérive



Pour la création d'une RADIO-QUÉBEC culturelle et musicale »

REVUE DE PRESSE

(Version 3- 21 septembre 2007)

J'ai colligé l'ensemble des articles parus en réaction à l'article que je publiais dans les pages du journal *La Presse* le 14 août 2007. J'ai également cru utile d'inclure dans cette revue de presse les articles publiés au sujet d'Espace-musique depuis l'information selon laquelle Espace-musique n'avait pas renouvelé le contrat de l'animateur George Nicholson ainsi qu'un article publié depuis le lancement de nouvelle programmation d'Espace-musique le 3 septembre 2007..

La source électronique est indiquée pour les articles qui sont affichés sur la toile. Le textes des articles qui ne sont pas affichés sur la toile sont reproduits en annexe de la présente revue de presse.

21 septembre 2007

ROUSSEAU, Régis, « », *Le Devoir*, 21 septembre 2007, p. A-8;
<http://www.ledevoir.com/2007/09/21/157681.html>

10 septembre

BOISVERT, Richard, « Le classique à l'avant-garde », *Le Soleil*, 10 septembre 2007, p. AS 3;

7 septembre 2007

SAINT-LAURENT, Richard, « Une radio diluée », *La Tribune*, 7 septembre 2007;
<http://www.cyberpresse.ca/article/20070907/cpopinions/709070820/5284/cpopinions>

Septembre 2007

CLOUTIER, Gilles, «Espace-musique : entre dérive et préjugés à s'en va la culture musicale classique au Québec? », *La Scena*, vol. 1.1, septembre 2007, p. 35;
<http://www.scena.org/pdf-files/LaSCENA1-1.pdf>

16 août 2007

CAUCHON, Paul, « Espace-musique soulève toujours la controverse », *Le Devoir*, 16 août 2007, p. B-8;
<http://www.ledevoir.com/2007/08/16/153517.html>

GAGNON, Raynald, « Espace-musique et sa conversion », *La Presse*, 16 août 2007, p. A-16

LAFHAMME, Patrice, « La pseudo-dérive d'Espace-musique », *La Presse*, 16 août 2007, p. A-16;
LEBLANC, Christiane, « Espace-musique- De vieux préjugés », *La Presse*, 16 août 2007, p. A-16;
SEYMOUR, Michel, « De la Chaîne culturelle à l'inculture déchaînée », *Le Devoir*, 16 août 2007, p. A-16
<http://www.ledevoir.com/2007/08/16/153492.html>
THIBOUTOT, Marcel, « Espace-musique : de belles promesses », *Le Soleil*, 16 août 2007
<http://www.cyberpresse.ca/article/20070816/cpsoleil/70814118>

15 août 2007

RENAULT, Philippe, « Pour une radio publique québécoise », *Journal de Montréal*, 15 août 2007, p. 84
<http://www2.canoe.com/divertissement/tele-medias/nouvelles/2007/08/15/4420198-jdm.html>

14 août 2007

TURP, Daniel, « En réponse à la dérive d'Espace-musique, «
Pour la création d'une RADIO-QUÉBEC culturelle et musicale »
La Presse, 14 août 2007, p. A-17
<http://www.cyberpresse.ca/article/20070814/cpactualites/70814007/6732/cpopinions>

8 août 2007

VAILLANCOURT, Lorraine, « Merci, Georges Nicholson », *Le Devoir*, 8 août 2007
<http://www.ledevoir.com/2007/08/08/152694.html>

4-5 août 2007

GAGNON, Luc, « Georges Nicholson quitte l'antenne de Radio-Canada », *Le Devoir*, 4-5 août 2007
<http://www.ledevoir.com/2007/08/04/152378.html>

31 juillet 2007

FORAND-SAMSON, « Un crime, une trahison », *Le Soleil*, 31 juillet 2007

30 juillet 2007

BOISVERT, Richard, « Ma radio perd son âme », *Le Soleil*, 30 juillet 2007

28 juillet 2007

THERRIEN, Marie-Hélène, « Espace... musiquette (bis) ! », *Le Soleil*, 28 juillet 2007
<http://www.cyberpresse.ca/article/20070728/cpsoleil/70724124/5826/cpsoleil>

18 juillet 2007

LESAGE, « Place à la musiquette », *Le Devoir*, 18 juillet 2007
<http://www.ledevoir.com/2007/07/18/150655.html>
CERCLEFEU, « Place à la musiquette », *Les cahiers de la musique classique*
<http://musicclassinfo.blog.ca/>

17 juillet 2007

TREMBLAY, Gilles, « Appauvrissement culturel », *Le Devoir*, 17 juillet, p. A-6
<http://www.ledevoir.com/2007/07/17/150556.html>

14-15 juillet 2007

DOYON, Frédérique, « À défaut d'un micro, Nicholson prend la plume »,
Le Devoir, 14-15 juillet 2007

<http://www.ledevoir.com/2007/07/14/150369.html>

13 juillet 2007

DOYON, Frédérique, « Georges Nicholson quitte l'antenne de Radio-Canada »,
Le Devoir, 13 juillet 2007

<http://www.ledevoir.com/2007/07/13/150302.html>

ANNEXE

leSoleil

Mardi 10 septembre 2007, p. AS 3

Aucune source électronique

Le classique à l'avant-garde

Richard Boisvert

La chronique du mois dernier concernant Espace-musique a entraîné un déluge de courrier. À deux exceptions près, tous les lecteurs sont venus appuyer son propos, à savoir que la liquidation pour Radio-Canada des éléments qui constituaient la richesse de la chaîne culturelle est un scandale.

Jamais je n'ai reçu autant de réactions depuis que j'ai écrit dans Le Soleil. Le cahier des arts du samedi n'aurait pas suffi à les publier toutes. De quoi faire réfléchir les patrons de la société d'État, non! Pensez-vous? Loin de reculer, la direction d'Espace-musique accentue son virage démagogique avec l'arrivée d'une nouvelle émission avec Philippe Fehmiu, ex-animateur à TQS, et diffusée de 6 h à 9 h dans les régions de Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières, et sur le site internet de Radio-Canada. S'il était une plage-horaire que l'on croyait à l'abri, c'est pourtant bien celle-là.

Allez savoir pourquoi les auditeurs de Québec et du reste du Canada ont été épargnés. C'est désormais la voix de Carole Trahan qui accompagne leur réveil. Ouf!

D'une part, donc, Espace-musique, continue à larguer les mélomanes. De toute évidence au profit de nouvelles stations privées comme Radio-Classique, celle qui vient d'entrer en ondes à Québec.

D'autre part, la Société d'État expérimente depuis près d'une semaine un nouveau média qui permet aux mêmes mélomanes d'entrevoir la lumière au bout du tunnel. Amateur de musique cultivée et de culture tout court, armez-vous de patience car le potentiel d'Espace-classique, la nouvelle chaîne diffusée en continue, sur le Web, semble extrêmement prometteur.

Issue d'un projet développé depuis plus d'un an par l'animatrice Françoise Davoine et le service des nouveaux média de Radio-Canada, cette nouvelle radio numérique (que l'on capte en se rendant sur le site www.radio-canada.ca/radio2/classique) n'en est qu'à ses balbutiements. Le départ est toutefois fort convaincant. La programmation musicale balaie toutes les époques et couvre tous les styles, les pièces sont présentées dans leur intégralité, et la qualité des interprétations s'avère irréprochable.

L'objectif de contenu canadien – compositeur, interprète et maison de disques confondus, a été fixée à 60%. Cette politique démontre la vigueur de la scène musicale locale, mais assure également une magnifique visibilité à nos artistes dans le monde entier.

La qualité de la bande passante, soutenue par une diffusion à 256 bits/seconde, est comparable à celle d'un disque compact, et à l'oreille, dépasse largement ce que peut offrir le FM, sans parler de l'absence de souffles et de parasites.

Comme l'explique Françoise Davoine, manifestement passionnée par le défi qui l'attend, Espace-classique devrait bientôt passer par de nouvelles phases de développement. Dès la fin de 2007, l'utilisateur pourra choisir parmi plusieurs programmes classés selon le genre qu'il souhaite entendre, du plus calme au plus vitaminé. Dès 2008, le contenu s'enrichira d'une section magazine réunissant des portraits en audio et en vidéo réalisés spécialement pour le site ou sorties des archives de Radio-Canada. O pense également ouvrir une section blogue, à un forum, bref, à profiter de toutes les fonctionnalités d'internet. En fait, il n'y a aucune limite à ce que l'on peut imaginer.

Si tout cela se concrétise, le public retrouverait alors le service offert autrefois par la chaîne culturelle, mais en plus souple, plus complet, plus instantané, plus interactif.

En d'autres mots, Radio-Canada pourrait réussir ce qui semblait jusqu'ici impossible, plaire à tout le monde en même temps.

LA PRESSE

16 août 2007, p. A-18

Aucune source électronique

Raynald GAGNON

Espace-musique et sa conversion

Je ne pensais pas que je partagerais un jour quelque opinion que ce soit avec M. Turp. Mais voilà, ce jour est arrivé ! Il aura fallu pour ce faire ses propos sur Espace-musique et sa « dérive », comme il qualifie le mouvement de conversion de la chaîne culturelle de Radio-Canada, qui nous inonde maintenant de musiques du monde, de jazz ou, pis encore, des « pontifiages » (excusez le néologisme) de François Dompierre. Toutes émissions confondues qui envahissent un « espace » de plus en plus important dans la programmation de cette station et dans lesquelles je ne me retrouve plus.

Au moins, M. Turp lui peut se consoler en écoutant la station Radio-classique à Montréal, ce que je ne peux faire de ma résidence du lac Saint-Jean. Il me reste, par le biais du câble, la chaîne de musique continue Galaxie...ou même Radio-Galilée, qui nous offre de petits bijoux musicaux et de culture, et notamment des émissions biographiques sur le chanoine Groulx et des entretiens avec l'écrivain et sociologue Jacques Grand-Maison. Il me reste aussi, fort heureusement, les émissions de samedi et du dimanche à Espace-musique de Carole Trahan (ou de Caroline Boyer) qui la remplace en saison estivale).

LA PRESSE

16 août 2007, p. A-18

Aucune source électronique

Patrice LAFLAMME
Boucherville

La pseudo-dérive d'Espace-musique

Comment peut-on ressentir de la colère à l'écoute d'Espace-musique qui présente, et de loin, la meilleure programmation musicale sur les ondes du FM actuellement? Une musique variée, une programmation recherchée, et des animateurs ultra-compétents. D'ailleurs, il y a maintenant d'autres postes qui sont entièrement consacrés à la musique classique. Penser remonter les cotes d'écoute en présentant de la musique contemporaine ou des émissions littéraires relève de l'utopie. La programmation d'Espace-musique s'inscrit dans une évolution qui témoigne de l'ouverture de notre société sur le monde. Si vous êtes en désaccord avec ce virage, vous pouvez toujours, pour vous ressourcer, vous acheter un pied-à-terre à Hérouxville.

LA PRESSE

La Presse, 16 août 2007, p. A-18

Aucune source électronique

Christiane LEBLANC

L'auteure est première directrice à Espace-musique

Espace-musique- De vieux préjugés

Dans une lettre ouverte publiée dans *La Presse* le 14 août dernier, le député péquiste de Mercier, Daniel Turp, prétend qu'Espace-musique est à la dérive. Voici des faits qui viendront rectifier certaines de ses affirmations :

En premier lieu, M. Turp réitère le vieux préjugé à l'effet que la création d'Espace-musique a entraîné la fin des émissions culturelles « parlées », alors qu'ces mandats ont été transférés à la Première chaîne où ils occupent un nombre d'heures équivalent pour un auditoire plus important.

En deuxième lieu, M. Turp reproche à Espace-musique d'abandonner le milieu musical québécois, alors que la contribution d'Espace-musique à la vie musicale du Québec et du Canada a augmenté de 600 000\$ par rapport à celle de l'ancienne chaîne culturelle. Si une année donnée, on compte moins de captations de concerts, c'est qu'on retrouve plus de productions, d'événements spéciaux ou d'enregistrements studio. Ainsi, Espace-musique investit annuellement plus de 5 millions en production musicale, dont une part importante en région.

En troisième lieu, M. Turp émet certains doutes quant au mandat d'Espace-musique envers la diversité musicale. Pourtant, on se rappellera qu'au moment où Radio-Canada a lancé Espace-musique, l'ensemble du milieu musical québécois dénonçait le manque de diversité sur les ondes des radios francophones d'ici. Il était donc normal que le diffuseur public pose un geste fort afin de favoriser une plus grande diversité musicale et c'est ce qu'il a fait en lançant Espace-musique en septembre 2004. Aujourd'hui, Espace-musique demeure le seul réseau radiophonique nationale à proposer à ses auditeurs un vase éventail musical : chanson francophone, musiques du monde, jazz, classique et contemporaine, tant étrangères que québécoises et canadiennes.

Par ailleurs, il est vrai que Radio-Canada a élargi sa diffusion en inaugurant de nouveaux émetteurs partout au pays afin d'être disponible à un plus grand nombre de citoyens, ce qui est normal pour une radio publique financée par les contribuables. Quant à l'écoute de la chaîne, M. Turp oublie de mentionner que la concurrence est de plus en plus féroce sur le marché radiophonique, que l'on pense à l'arrivée de Couleur Jazz et Radio-Classique à Montréal. J'aimerais quand même souligner que l'écoute d'Espace-musique a augmenté de façon appréciable dans l'ensemble des provinces du pays, notamment dans la région de Québec, où Espace-musique a vu sa part de marché augmenter de 3% depuis sa création en 2004.

En somme, contrairement à ce qu'affirme Daniel Turp, Espace-musique assume entièrement ses responsabilités envers les artistes québécois et canadiens., sans discrimination de genres musicaux. Dans l'ensemble, Radio-Canada continue de faire preuve de leadership et de jouer pleinement son rôle d'appui, de promotion et de développement du talent.

leSoleil

Mardi 31 juillet 2007

Aucune source électronique

Un crime, une trahison !

Louise Forand-Samson

Musicienne, musicienne, musicienne

Directrice artistique

Club musical de Québec

Je termine à l'instant la lecture du texte de Richard Boisvert sur la « démocratisation » de notre radio d'État. Malgré les conséquences financière problables. impossible de retenir plus longtemps mon indignation.

Je refuse de laisser saboter le travail et l'implication passionnée de tous les artisans de la musique dite « sérieuse » (quelle farce que cet adjectif accolé à la beauté pure!!!) sans élever la voix. OUI, l'organisme pour lequel j'œuvre depuis 37 ans risque d'en payer le prix. OUI, les quelques dollars que reçoit parcimonieusement le Club musical pour permettre aux mélomanes-payeurs de taxes d'entendre quelques diffusions des grands concerts de cette série risquent de se voir confisqués pour cause de sédition.

Mais je suis musicienne de profession, amoureuse de mon art et j'y ai consacré ma vie. L'expérience me donnera peut-être impunément le droit de m'exprimer ma rage face au carnage chirurgical, au dépeçage systématique, au ras-du-sol unidirectionnel de la direction de « notre » radio. Ce qui se passe et que nous laissons faire pour protéger nos « couilles » comme dit monsieur Boisvert nous rend tous coupables de participation à ce génocide de la musique. ASSEZ!!!

Le Québec, qui a toujours été une mine d'interprètes, de créateurs, d'artistes de tout acabit, est en voie de se stériliser des émotions de ses artistes. On dit que l'art est en crise...Mais oui...Comment voulez-vous que le public qui, n'en déplaît à la direction de « notre » diffuseur d'État, n'est pas borné et limité en rase-mottes, en arrive à nourrir son information quand sa source de renseignement a été volontairement tarie pour le culte des sacro-saintes cotes d'écoute!

Le renvoi de Georges Nicholson est un crime envers tous ceux qui savent qu'au dessus des épaules existe un cerveau qui sait penser, apprécier et chercher à s'enrichir.

En mon nom personne, je crie bien haut : HALTE À CETTE TRAHISON, AMOUREUX DES SONS ET COULEURS, LEVEZ-VOUS ET FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX!

Pour l'instant, nous avons perdu le ciel, et le purgatoire continue de se fermer....il ne nous reste que l'enfer du commun.

leSoleil

Mardi 30 juillet 2007

Aucune source électronique

Ma radio perd son âme

Richard Boisvert

Le paysage radiophonique s'est terriblement appauvri au Québec depuis que Radio-Canada a supprimé sa chaîne culturelle, il y a bientôt trois ans. Ceux qui croyaient qu'on avait déjà touché le fond se trompaient. Le récent congédiement de l'animateur Georges Nicholson montre qu'il est possible de descendre encore plus bas dans la course vers le vide.

Pour l'auditoire qui apprécie la musique cultivée et la culture en général, l'arrivée d'Espace-musique reste difficile à digérer. La philosophie de cette chaîne, c'est le « multigenre ». On la définit comme une « radio d'accompagnement », c'est-à-dire avec le moins de contenus parlés possible. En d'autres mots, c'est le triomphe de la variété, le régime du n'importe quoi où tout est égal et aucune valeur ne tient plus.

Les représentants des institutions musicales- notamment la direction des orchestres symphoniques et des festivals – auraient dû depuis longtemps d'insurger contre ces changements qui touchent et menacent directement leur auditoire. En coulisses, ils ont pu le faire, mais sur la scène publique, ils ont préféré garder le silence. Un silence de mort. Il ne son pas fous. Critiquer les décisions de Sylvain Lafrance, le v.-p. responsable de ce remue-ménage, ce serait mettre en péril les précieux contrats de radiodiffusion octroyés par la société d'État. En d'autres mots, on les tient par les couilles.

Pour combattre l'infamie, il ne reste que les citoyens ordinaires, ceux qui refusent de baisser les bras et qui ont encore le courage d'exprimer publiquement leur indignation. Ils ont été très nombreux à nous écrire il y a trois ans. En apprenant le congédiement de Georges Nicholson, ils n'ont pas hésité à reprendre la plume. Avec raison d'ailleurs.

Nicholson appartenait au fonds de commerce de Radio-Canada. Son départ signifie la disparition d'un contenu hautement documenté et original, sans compter la passion et la chaleur que communiquait la voix de l'animateur. Sa valeur était inestimable. À ce titre, c'est vraiment un porte-fleur qui disparaît.

Qu'on me comprenne bien. Ce n'est pas seulement de musique et de culture dont il est question ici., mais de patrimoine. Radio-Canada, avant même l'arrivée de la Chaîne Culturelle, était le gardien d'un héritage patiemment cultivé et enrichi, transmis avec amour par des générations successives de gens de talent qui en connaissaient la valeur, qui avaient à cœur de le préserver et de le faire vivre.

Or, ce patrimoine a été arraché et mis à la poubelle par le premier aventurier des cotes d'écoute venu.

Cette tradition de culture à Radio-Canada, elle appartenait aux auditeurs et, d'une manière plus générale, aux citoyens qui l'avaient financée au fil des années par l'entremise de leurs impôts. C'est pourquoi, quand Sylvain Lafrance a décidé de se débarrasser de la Chaîne culturelle, sans rien demander à personne et alors que personne ne le lui demandait, il n'a pas commis qu'une simple erreur de jugement. À mes yeux, il s'est rendu coupable d'un crime. Il nous a purement et simplement volés, nous, les auditeurs-contribuables d'aujourd'hui, de même que ceux ces générations à venir.

La radio de Radio-Canada avait jadis une âme. Que dis-je, Radio-Canada donnait son âme à la radio en général. Aujourd'hui et plus que jamais, il faut exiger que la Société d'État la lui rende. Il n'est pas trop tard pour mettre fin à la boucherie.



**Le départ de l'animateur Georges Nicholson signifie la disparition d'un contenu hautement documenté et original du paysage radiophonique de Radio-Canada. -
PHOTO-RADIO-CANADA**